

Zéro déchet, le nouveau mantra¹

Politiques, jeunes, entrepreneurs ou citoyens se lancent dans la chasse au gaspillage. Mais en version 2015, avec l'omniprésence des réseaux sociaux.

Il résonne comme un cri du cœur qui guiderait désormais les consommateurs. « *Ne me jetez pas !* » crient patates et poires biscornues, yaourts périmés d'un jour ou salades défraîchies dans le frigo. Rien de glamour, sauf que la tendance anti gaspillage alimentaire pourrait s'imposer comme une valeur sûre. Marques, start-up, grandes enseignes mais aussi politiques surfent désormais sur cette aspiration du « consommer juste et mieux ». Ce serait un retour au bon vieux temps de nos grands-parents, avec leurs légumes oubliés, leur visite à l'épicerie et leur jardin ouvrier. Le tout relevé par une pointe de 2.0 « *A l'image des réseaux sociaux, nous sommes dans un phénomène de cycle, de circulation* », explique Bénédicte Fabien, directrice prospective et stratégie du bureau de tendances Martine Leherpeur². « *Jamais rien ne disparaît. On connaissait la seconde vie du vêtement, avec les trocs parties ou les vide-dressing. Le secteur alimentaire est lui aussi touché par les nouvelles manières de consommer, autour du partage...* »

Pour illustrer cette révolution des comestibles, voici un rapide panorama de la galaxie de la chasse au gâchis :

- Gueules cassées...

Une carotte tordue, des céréales « hors normes », un camembert à durée de vie limitée... En un an, le collectif Les gueules cassées, devenu depuis peu une société à part entière, a réhabilité les anomalies que l'on ne retrouve pas sur les étals. « Aujourd'hui, plus de 200 producteurs de fruits et légumes nous ont rejoints, suivis par les premiers fabricants de céréales et de camemberts. Bientôt, il y aura aussi les moules non calibrées, les poissons, le chocolat... » explique Nicolas Chabanne, cocréateur du collectif. « Il y a eu une dérive absurde de la grande distribution avec des cahiers des charges très stricts, au millimètre près. Et certains ont pris l'habitude d'associer physique du produit et qualité. C'est en train de s'effondrer ! » Les gueules cassées communiquent également sur l'aspect économique de leur démarche : 1 million de tonnes de nourriture non gaspillée représente 2 millions d'euro d'économie. Sans doute l'argument de pouvoir d'achat devrait convaincre les plus réticents [...]

- Un jardin extraordinaire

A l'origine, il y avait Tordmoden. 2008, Grande Bretagne, une petite ville industrielle en déclin près de Manchester. Pour contrer la crise, certains habitants décident de cultiver des fruits et légumes sur des espaces publics. Juste un pied de rhubarbe au pied d'un arrêt de bus et voilà l'aventure *Incredible Edible* lancée, avec pour leitmotiv « l'abondance partagée ». Depuis, les potagers ont fleuri partout. La France n'est pas épargnée par les Incroyables Comestibles, dont la première convention se tient du 8 au 10 mai à Poitiers [...]

¹ Mantra : Dans l'hindouisme et le bouddhisme, syllabe ou phrase sacrée dotée d'un pouvoir spirituel

² Martine Leherpeur Conseil. Cabinet conseil en stratégie et création. Paris

- Réveil politique

Un rapport, une loi, une pétition... Et si le gaspillage devenait une grande cause nationale ? Il y a quelques semaines, après le vote au Sénat d'une proposition de loi demandant au supermarché de donner leurs invendus à l'association de leur choix, le député Guillaume Garrot a présenté son rapport prônant l'interdiction pour la grande distribution de jeter l'alimentaire. « *On ne jette plus !* » assène-t-il. Il suggère de créer des rayons avec des rabais sur des produits à durée de vie limitée. Ces fameuses dates de péremption devraient par ailleurs faire l'objet de modification. « *Le « best before » anglo-saxon semble mieux adapté* », conseille-t-il. Et pour le consommateur, il prévoit de grandes campagnes de sensibilisation, à l'image de la sécurité routière...

Auteur : Séverine De Smet, journaliste

Article : L'OBS N°2635. 07 MAI 2015, pages 114-115

Maîtrise des déchets et lutte contre le gaspillage ! Phénomène de mode, réveil des consciences, stratégies commerciales... ?

A partir de ce texte et de vos expériences personnelles, commentez et argumentez vos points de vue sous forme de dissertation (introduction, développement, conclusion – minimum 3 pages)

DUREE DE L'EPREUVE : 3 heures